

*Antrag Cavadini Adriano**Abs. 2*

Der Bundesrat bestimmt das Inkrafttreten, mit Ausnahme des 3. Abschnitts (Zugang zu den Berufen des Strassentransportunternehmers). Für diesen Abschnitt wird das Inkrafttreten nach Abschluss einer Vereinbarung mit der EG über den Strassenverkehr festgelegt.

Art. 24*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Proposition Cavadini Adriano**Al. 2*

Le Conseil fédéral fixe la date de l'entrée en vigueur, sauf pour la section 3 (Accès aux professions de transporteur par route) dont la date de l'entrée en vigueur pourra être fixée après la conclusion avec la CE d'un accord sur le trafic routier.

Abs. 1 – Al. 1

Angenommen – Adopté

*Abs. 2 – Al. 2**Abstimmung – Vote*

Für den Antrag Cavadini Adriano

70 Stimmen

Für den Antrag der Kommission

62 Stimmen

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

50 Stimmen

Dagegen

32 Stimmen

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

93.109

**Folgeprogramm
nach der Ablehnung
des EWR-Abkommens
(Swisslex)**

**Bundesgesetz über Radio
und Fernsehen. Aenderung**

**Programme consécutif
au rejet de l'Accord EEE
(Swisslex)**

**Loi fédérale sur la radio et la télévision.
Modification**

Botschaft und Gesetzentwurf vom 24. Februar 1993 (BBl I 805)

Message et projet de loi du 24 février 1993 (FF I 757)

Beschluss des Ständerates vom 18. März 1993

Décision du Conseil des Etats du 18 mars 1993

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Wanner, Berichterstatter: Ihr Vertrauen in die vorberatende Kommission scheint sich offenbar in Grenzen zu halten. Immerhin haben Sie jetzt noch einmal Gelegenheit, unseren Anträgen zuzustimmen.

Man kann sich fragen: Wieso muss das relativ neue Bundesgesetz über Radio und Fernsehen bereits jetzt eine Aenderung erfahren? Es ist tatsächlich so, dass das Bundesgesetz über Radio und Fernsehen europakompatibel ist. Deshalb beinhaltete schon die Vorlage im Rahmen des Eurolex-Verfah-

rens nur wenige Aenderungen. Die Aenderungen hatten schon damals zum Ziel, Diskriminierungen von Angehörigen anderer europäischer Staaten gegenüber Schweizern aufzuheben. Swisslex hält nun an diesen Aenderungen fest und öffnet unseren audiovisuellen Markt allgemein für ausländische Veranstalter. Gleichzeitig versucht sie, mit einer Gegenseitigkeitsklausel die Schweiz in den audiovisuellen Markt des Auslandes einzubinden. Nicht nur die Ausländer sollen Zugang zum schweizerischen Markt haben; die Schweizer sollen im Bereich des bestehenden oder künftigen ausländischen Marktes ebenfalls ein Gegenrecht erhalten.

Die wichtigsten Aenderungen in dieser Richtung sind die Artikel 11 und 35. Mit der Aenderung von Artikel 26 Absatz 3 und Artikel 31 Absatz 2 Buchstabe c wird der Berücksichtigung der europäischen audiovisuellen Produktion Beachtung geschenkt. Diese Aenderung bildet auch eine gute Basis für die Verhandlungen der Schweiz mit der EG über eine Wiederbeteiligung der Schweiz am Euro-Programm zur Förderung der audiovisuellen Industrie – «Media 95» genannt –, von welchem die Schweiz nach dem EWR-Nein vom 6. Dezember 1992 seit 1. Januar dieses Jahres bekanntlich ausgeschlossen ist. Es ist wichtig, den Anschluss an die rasanten Entwicklungen im Medienbereich nicht zu verpassen.

Es liegt ein Antrag Steiger zu den Artikeln 26 und 31 vor. Die Kommission bittet Sie, an der Vorlage und an den Anträgen der Kommission festzuhalten und den Antrag Steiger abzulehnen.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Ziff. II*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, ch. II*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Ziff. I*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Antrag Steiger

Art. 26 Abs. 3; 31 Abs. 2 Bst. c

Unverändert

Ch. I*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Proposition Steiger

Art. 26 al. 3; 31 al. 2 let. c

Inchangé

Präsident: Der Antrag Steiger ist zurückgezogen worden.

Angenommen gemäss Antrag der Kommission

Adopté selon la proposition de la commission

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

87 Stimmen
(Einstimmigkeit)

Abschreibung – Classement

Antrag des Bundesrates

Abschreiben der parlamentarischen Vorstösse gemäss den Seiten 2 und 3 der Botschaft 93.100

Antrag Gros Jean-Michel

Die Motionen 92.3200 (Gros Jean-Michel) und 92.3211 (Coutau) «Belebung der Wirtschaft und des Wettbewerbs» sind nicht abzuschreiben.

Proposition du Conseil fédéral

Classer les interventions parlementaires selon les pages 2 et 3 du message 93.100

Proposition Gros Jean-Michel

Ne pas classer les motions 92.3200 (Gros Jean-Michel) et 92.3211 (Coutau) intitulées «Revitalisation de l'économie par renforcement de la concurrence».

M. Gros Jean-Michel: Aux pages 2 et 3 du message sur le programme consécutif au rejet de l'Accord EEE, le Conseil fédéral nous propose de classer plusieurs interventions parlementaires, dont les motions identiques 92.3211 du 9 juin 1992 et 92.3200 du 9 juin 1992 présentées respectivement par M. Coutau au Conseil des Etats et par moi-même au Conseil national.

L'idée du Conseil fédéral est sans doute qu'au travers du rapport qu'il nous présente, et plus particulièrement son volet consacré à la régénération de l'économie, il considère les objectifs des motions atteints. Or, ce n'est certainement pas le cas.

Je voudrais insister tout d'abord sur le fait que les motions en question ne se contentaient pas de demander au Conseil fédéral un rapport, auquel cas nous aurions pu éventuellement admettre que le mandat du gouvernement était ainsi rempli. Mais non, nous demandions au Conseil fédéral de réviser les dispositions du droit public et du droit privé qui ont pour effet ou pour objet de restreindre la concurrence à l'intérieur du pays. Force nous est de constater qu'aujourd'hui aucune disposition n'a encore été modifiée. Le rapport va certes dans la bonne direction, indique une volonté d'aller dans le sens préconisé par les motionnaires, mais ne reste pour l'instant qu'une promesse de lancer un certain nombre de procédures de consultation. Il faut donc, à nos yeux, et sans doute aussi à ceux des 108 conseillers nationaux qui ont cosigné ma motion, maintenir la pression sur le gouvernement de manière à ce que les intentions se concrétisent.

J'ajoute que si la révision de la loi sur les cartels, dont la demande était au coeur des préoccupations des motionnaires, est largement traitée dans le rapport sur la régénération, il n'en est pas de même d'un autre point très important lui aussi. Nous demandions au Conseil fédéral d'ouvrir au secteur privé les marchés où les entreprises publiques et les régies fédérales exercent une position dominante ou de monopole. Ce point a lui aussi été accepté par le Parlement sous forme de motion le 14 décembre 1992 et ce, contre l'avis du Conseil fédéral. Nous devons cependant constater que cette question n'est à aucun moment traitée dans le rapport. Il faut dès lors admettre que les objectifs souhaités par le Parlement à travers ces motions ne sont pas ou, en tout cas, pas encore remplis et qu'il y a donc lieu de ne pas les classer.

Monsieur le Président de la Confédération, vous souhaitez, ou c'est plutôt M. Delamuraz qui souhaitait, dans le débat consacré au rapport, obtenir un large soutien parlementaire dans le combat qui s'annonce rude en faveur de la régénération de l'économie suisse. Vous l'obtiendrez sans doute, et ces motions en sont une preuve tangible, puisque, premièrement, elles émanent des quatre partis bourgeois, et, deuxièmement, qu'elles vont largement à la rencontre des idées défendues par le Conseil fédéral lui-même dans le rapport. Nous ne voyons donc pas l'intérêt que pourrait trouver le gouvernement à se priver de ce soutien majoritaire en enterrant une motion qu'il aurait quasiment pu faire sienne.

C'est pourquoi et en conclusion je vous demande de ne permettre le classement de ces motions qu'une fois les lois correspondantes sous toit, et donc de voter pour l'instant en faveur de ma proposition.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag Gros Jean-Michel
Für den Antrag des Bundesrates

56 Stimmen
19 Stimmen

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

91.410

**Parlamentarische Initiative
(Zwingli)
Behandlung
von rückwirkenden Bestimmungen
in Volksinitiativen
Initiative parlementaire
(Zwingli)
Initiatives populaires.
Dispositions rétroactives**

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 793 hiervor – Voir page 793 ci-devant

Detting: Als Vertreter der FDP-Fraktion möchte ich Ihnen nochmals mit Nachdruck Eintreten auf die Vorlage empfehlen. Ich will hier nicht wiederholen, was bereits gesagt worden ist, sondern mich mit zwei Aspekten dieser zugegebenermassen heiklen Materie auseinandersetzen:

1. das Problem der Rechtssicherheit, expliziert am Beispiel der Rothenthurm-Initiative;
2. die Frage der Unvollkommenheit der vorgesehenen Verfassungsvorschriften.

Die Gegner der neuen Regelung fechten vorab mit dem Argument, man dürfe dem Volk in der Ausübung seines demokratischen Initiativrechtes keine materiellen Schranken setzen. Grundsätzlich sind wir alle mit dieser in unserer Rechtstradition verankerten Maxime einverstanden. Indessen kann dadurch der andere, in unserem Land ebenfalls hochgehaltene Grundsatz der Rechtsstaatlichkeit und Rechtssicherheit in aller Form in Frage gestellt sein.

Nehmen Sie das Beispiel der Rothenthurm-Initiative, die nicht nur im Gebiet von Rothenthurm tiefgreifende Folgen haben wird, sondern darüber hinaus für Moore und vor allem für Moorlandschaften in der ganzen Schweiz gilt. Nicht weniger als viereinhalb Jahre liegen nämlich bei dieser rückwirkenden Volksinitiative zwischen dem Stichtag der von den Initianten vorgegebenen Rückwirkung, dem 1. Juni 1983, und dem Tag der Annahme durch das Volk am 6. Dezember 1987.

In dieser Schwebezeit von sage und schreibe 50 Monaten war nicht einmal klar, was man unter einer Moorlandschaft im einzelnen zu verstehen hat, geschweige denn, wie diese abzugrenzen sei. Obendrein wurde diese Initiative noch mit der Verpflichtung angereichert, wonach die Ersteller, die nach geltendem Recht korrekt vorgegangen waren, ihre Bauten und Anlagen in den später erst definierten Moorlandschaften auf eigene Kosten wieder abzubauen haben. Dieses Beispiel zeigt mit allem Nachdruck die maximale Rechtsunsicherheit für die im Einzelfall durch eine schrankenlose Verfassungsinitiative betroffenen Bürger.

Ich frage die Gegner der Kommissionsvorlage, insbesondere auch Herrn Gross Andreas, der sich pikanterweise zu dieser Problematik nicht geäußert hat: Wo bleibt da die Rechtssicherheit? Wo bleibt die Rechtsstaatlichkeit? Wie sollen sich die Betroffenen in der mehrere Jahre andauernden Schwebezeit verhalten? Wie können sie sich für ihr im guten Glauben erfolgtes Handeln bzw. für ihre aufkotrojierte Untätigkeit schadlos

Folgeprogramm nach der Ablehnung des EWR-Abkommens (Swisslex) Bundesgesetz über Radio und Fernsehen. Aenderung

Programme consécutif au rejet de l'Accord EEE (Swisslex) Loi fédérale sur la radio et la télévision. Modification

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Aprilsession
Session	Session d'avril
Sessione	Sessione di aprile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.109
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	28.04.1993 - 15:00
Date	
Data	
Seite	811-812
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 676

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.